

---

# Dossier de travail

II/ Des héros devenus victimes : une nouvelle représentation de l'héroïsme de guerre à partir de 1915

Thème : 2/ La modernité de la guerre

Dossier constitué de 12 documents

---

Groupe 6 - Élève(s)

Prénom(s) et nom(s) : .....

.....

.....

.....

.....

.....

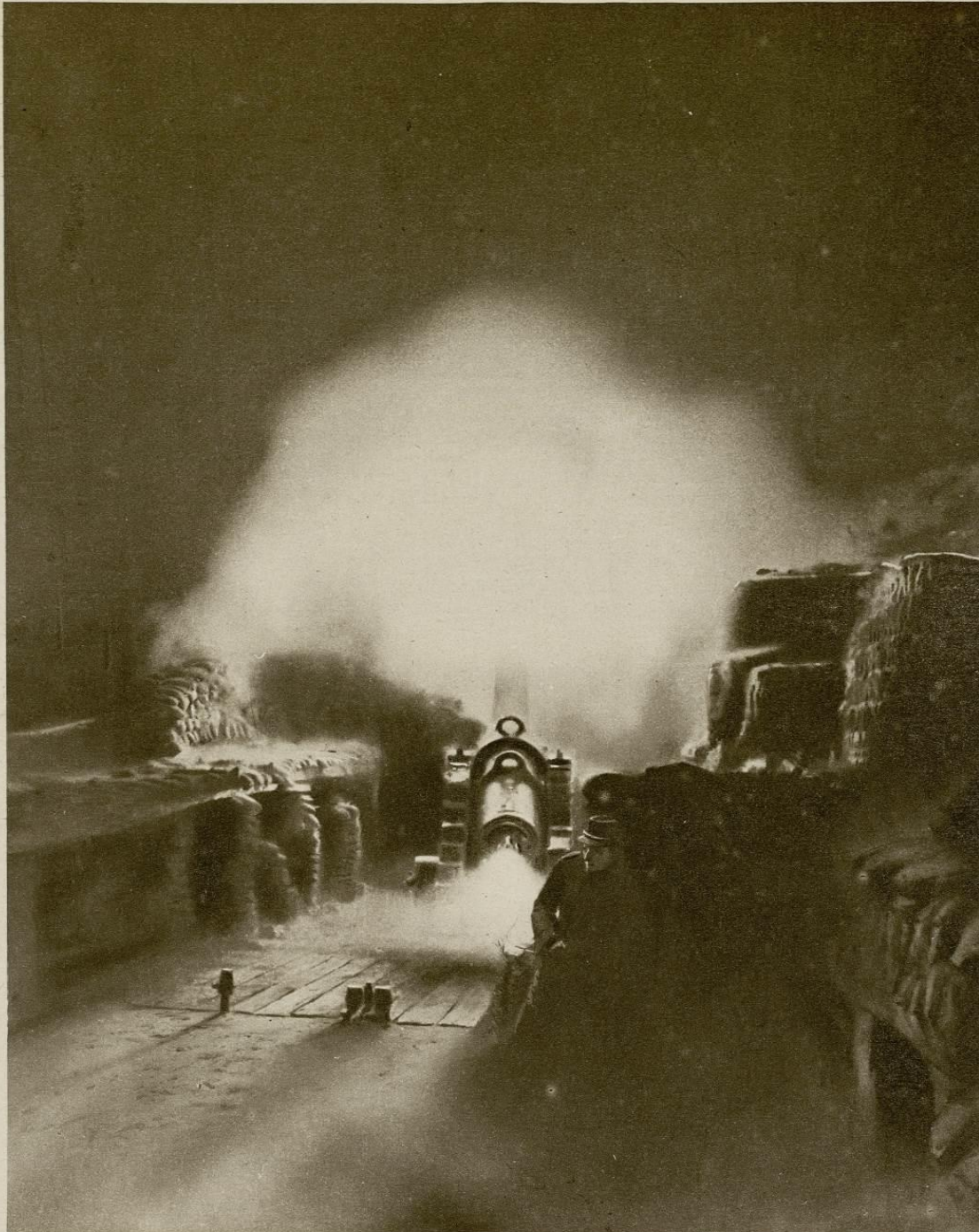
.....

Jx83 n°114 page 7 du 30/01/1916

LE MIROIR

7

UNE PIÈCE DE 240 VUE PENDANT UN TIR DE NUIT



A cause de la fumée le canon semble tirer sous un abri en plein jour

A première vue, ce canon paraît tirer par une large ouverture ménagée dans la paroi de son abri. En réalité c'est le nuage de fumée produit par la détonation qui donne cette illusion. La photographie, très difficile à réussir, a été prise la nuit. Cette

pièce est un 240 <sup>mm</sup>/<sub>m</sub> de côte, le plus fort calibre de la série des canons longs, sa longueur est de 6 m. 700. Elle envoie un obus de 155 kilogrammes à quinze ou dix-huit kilomètres. Celle-ci est montée sur un affût marin en bois d'un système ancien.



LA CONSOMMATION CROISSANTE DES MUNITIONS



— Parc de munitions. — Doublés d'obus tirés en deux heures dans un secteur —

Les Allemands avaient massé 3.000 pièces d'artillerie devant Verdun et à leur bombardement sans précédent, nous avons répondu par un véritable déluge de feu. Dans cette guerre de matériel, la consommation des obus dépasse l'imagination. La

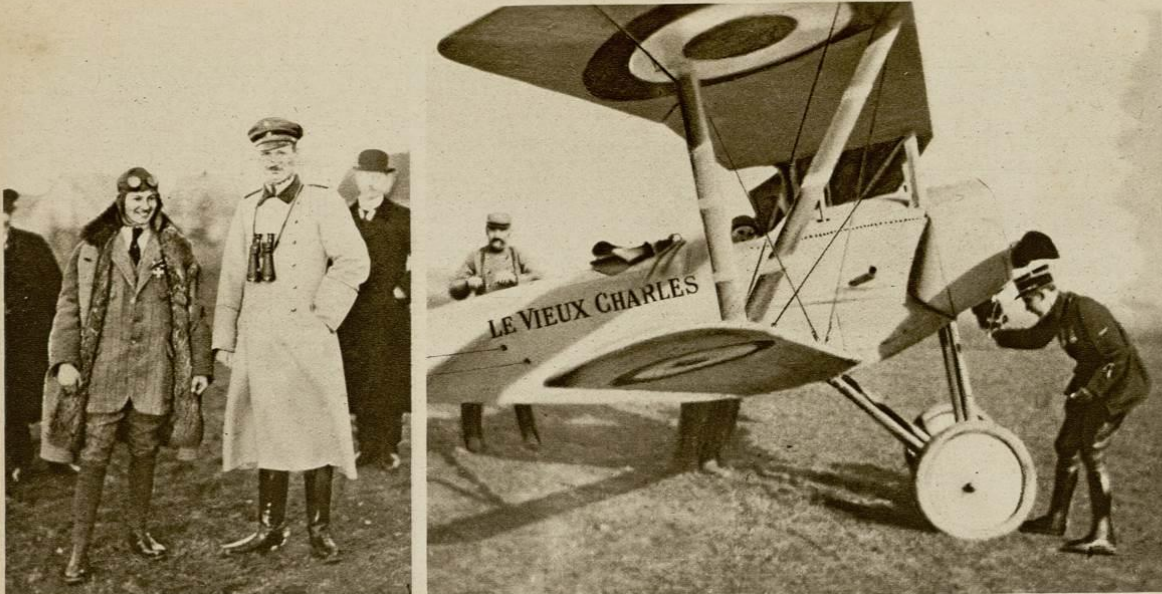
seconde de ces deux photos donne un aperçu de ce que peuvent être les besoins de notre artillerie : elle représente des doublés d'obus de 75 et de 150 tirés en deux heures dans un seul secteur devant Verdun. Au-dessus, une réserve d'obus sur le front.

Le gérant, VERDIER.

Paris. — VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Enghien.



## L'AVIATEUR GUYNEMER A LA CHASSE AU FOKKER



## L'aviateur Fokker. — Guynemer prêt à partir et son dernier fokker —

Les appareils du type Fokker que les Allemands emploient depuis quelques mois sont dus à un jeune aviateur constructeur hollandais dont ils portent le nom. Fokker a d'ailleurs nettement copié un appareil français. Le voici en compagnie du prince de

Mecklembourg-Schwerin. En regard, le fameux Guynemer, grand chasseur de fokkers, s'appêtant à partir sur son avion le "Vieux Charles". En bas, le dernier fokker abattu sur le front par Guynemer, qui fut légèrement blessé dans ce combat.

*Jx83 n°124 page 15 du 09/04/1916*



## LES FAMEUX "TANKS" DE L'ARMÉE BRITANNIQUE



Un engin en action sur le front de la Somme. - Un autre au repos à l'arrière

"Tank", en anglais, veut simplement dire citerne, réservoir, et ce nom fut donné aux nouveaux engins dans les ateliers de construction pour ne pas attirer l'attention des espions. Les combattants les baptisent du reste de surnoms plus pittoresques.

Ces redoutables machines qui fauchent des arbres et crévent des murs, jouissent d'une popularité si grande qu'il devient inutile de les définir. L'une de nos photos représente la machine en marche sur le champ de bataille, l'autre montre son aspect général.

*Jx83 n°159 page 7 du 10/12/1916*



# LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

*Le MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.*



**L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS POSSÈDE DÉJÀ DES " TANKS " REDOUTABLES**

Les Etats-Unis ont proposé aux Alliés de leur envoyer des " Tanks ". Cette idée pourrait être réalisée rapidement. Voici, en effet, le type d'un engin américain qui vient, aux expériences, de donner d'excellents résultats.



## UN ENTONNOIR DE MINE A FONTAINE-LÈS-CAPPY



### Cet énorme cratère est l'un des plus impressionnants de la Somme

Les formidables entonnoirs qui jalonnent l'ancien front dans la Somme et en Champagne, marquent les points où, durant tant de mois, nos armées restèrent dans les mêmes tranchées, l'artillerie se trouvant alors insuffisante pour réduire les positions

ennemies. Un gain de quelques centaines de mètres prenait alors une importance considérable. Nous avons déjà publié des photographies de ces cratères. Celui que l'on voit ici se trouve à Fontaine-lès-Cappy. Il a plus de trente mètres de profondeur.



UN TANK EN MARCHÉ VU D'UN AUTRE TANK



— La photographie a été prise de l'intérieur du char d'assaut par une meurtrière —

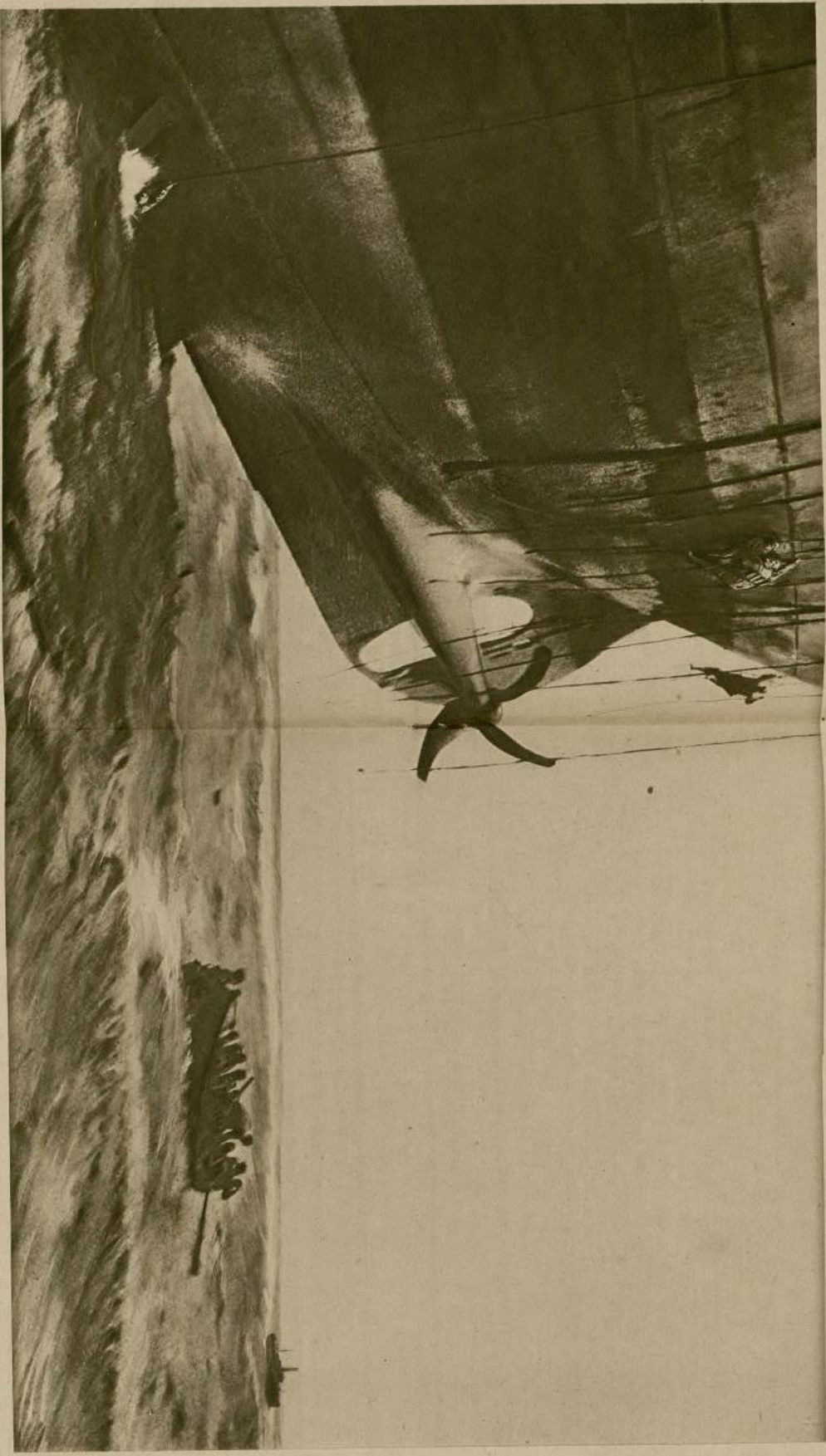
Nous avons publié différents instantanés de chars d'assaut anglais, américains et français au repos ou en plein combat. Voici un document qui présente un intérêt nouveau. La photographie qui montre un tank en marche vers les lignes enne-

mies, a été prise d'un second tank par un homme de l'équipage, à travers une meurtrière du monstrueux engin. Elle donne ainsi l'impression de ce que peuvent apercevoir les combattants, à bord, pendant que leur machine les emmène à l'assaut.



EN PLEIN OcéAN : LES DERNIERS HOMMES D'UN NAVIRE TORPILLÉ GLISSENT A L'EAU LE LONG DES CORDAGES

LE MIROIR



**Le steamer coule rapidement par l'avant et les derniers membres de l'équipage n'ont que le temps de se jeter à l'eau pour gagner ensuite les chaloupes à la nage**

Cette remarquable photographie illustre l'un des nombreux drames maritimes de ces temps derniers. Alors qu'il venait par une tempête, le navire, un steamer anglais, a commencé à couler lentement, puis son inclinaison s'est accentuée avec une terrible rapidité. Déjà les chaloupes avaient été mises à l'eau et la plupart des membres de l'équipage se trouvaient à bord. Soudain quelques hommes se précipitèrent sur le pont et se jetèrent à l'eau. Ils se sentaient déjà en danger et se précipitèrent à l'arrière où des échelles de corde et des bouts de filin leur permirent de descendre rapidement à l'eau. Mais on pleurait dans le ruisseau et les corps se trouvaient être trop courts, il faut sauter. C'est ce que fait un marin, à gauche. On distingue les éclaboussures produites par sa chute. A droite, un petit vapeur, vient au secours des naufragés. La photo a été prise d'une chaloupe par l'un des membres de l'équipage qui avait quitté le bord l'un des premiers. C'est l'une des plus émouvantes qui ait été publiée.

Jx83 n° 182 page 8-9 du 20/05/1917



## L'ENNEMI NOUS A CONTRAINTS A LA GUERRE DU FEU



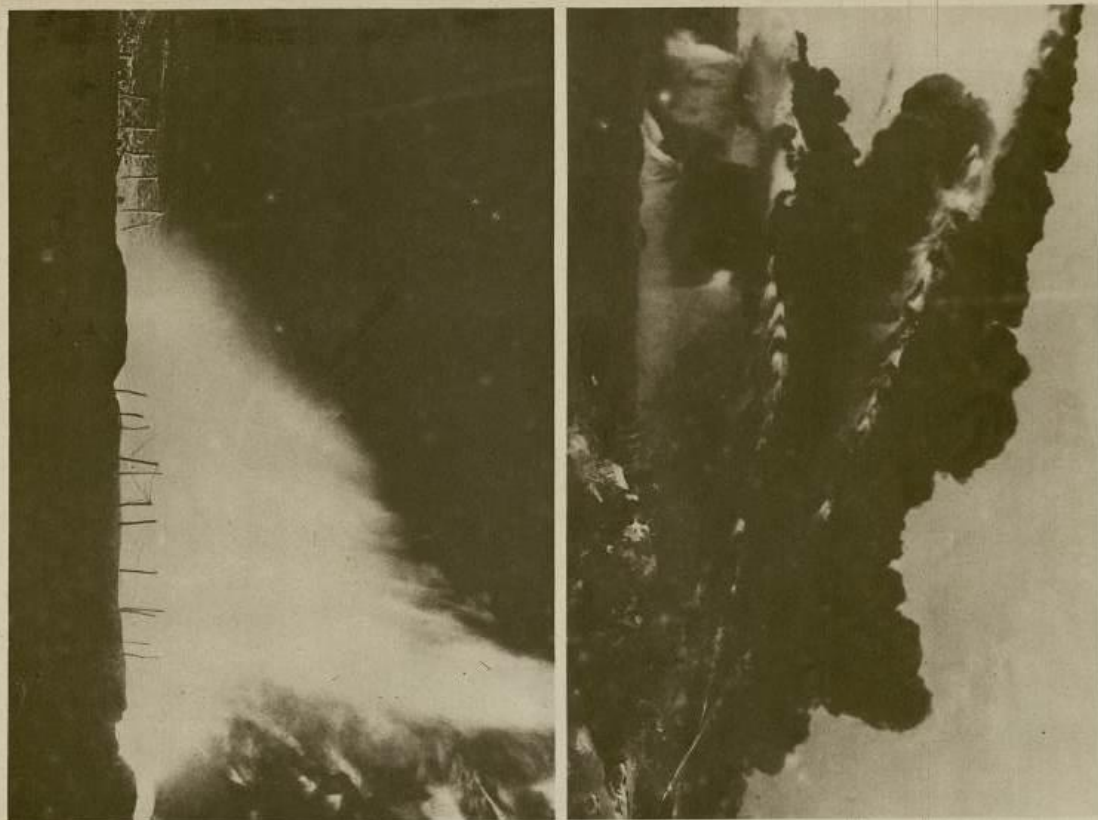
## Lancement de liquides enflammés avec des appareils spéciaux

Les Allemands qui ont inauguré dans cette guerre l'emploi des gaz asphyxiants ont aussi imaginé les liquides enflammés, l'un des moyens les plus horribles de détruire ses semblables que la haine humaine ait inspirés. A cette cruauté inutile, les

Alliés, qui défendent leur existence, ont dû répondre par des procédés semblables. En manière de représailles nous avons donc lancé, nous aussi, des liquides enflammés. Voici deux instantanés pris lors des expériences, à proximité du front.

*Jx83 n°188 page 7 du 01/07/1917*

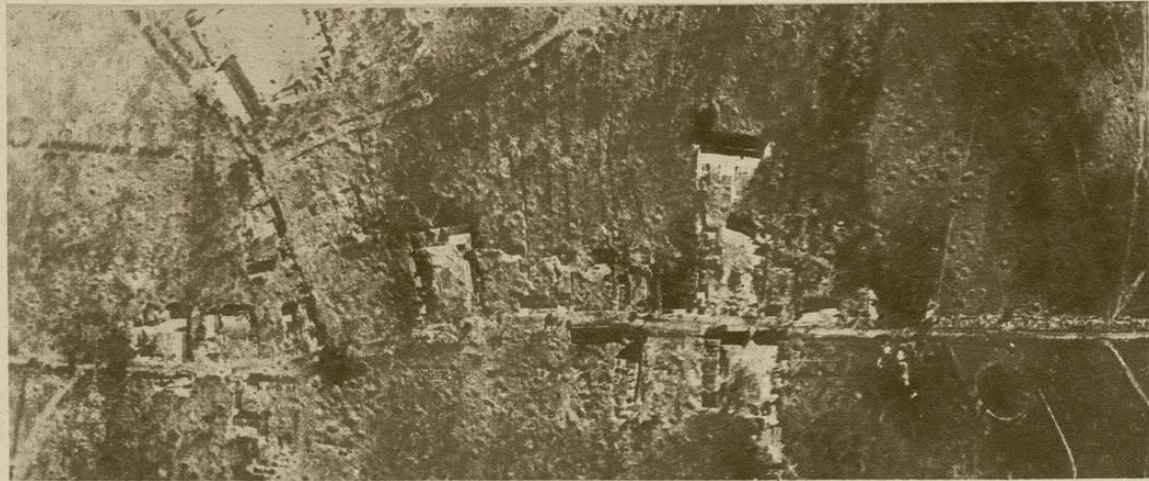
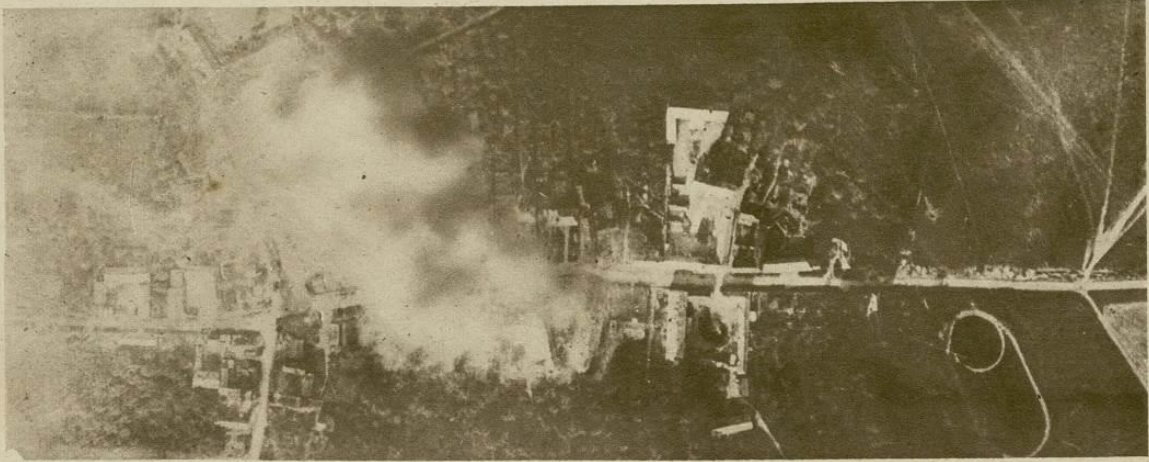




TROIS INSTANTANÉES DU LANCHEMENT DE LIQUIDES ENFLAMMÉS DANS UNE TRANCHEE DE PREMIERE LIGNE SUR LE FRONT FRANÇAIS. LES DEUX PREMIERS ONT ÉTÉ FAITS LE JOUR, LE TROISIÈME DE NUIT



## COMMENT S'OPÈRE LA DESTRUCTION D'UN VILLAGE



## — Les trois phases principales du bombardement qui réduisit en ruines Ginchy —

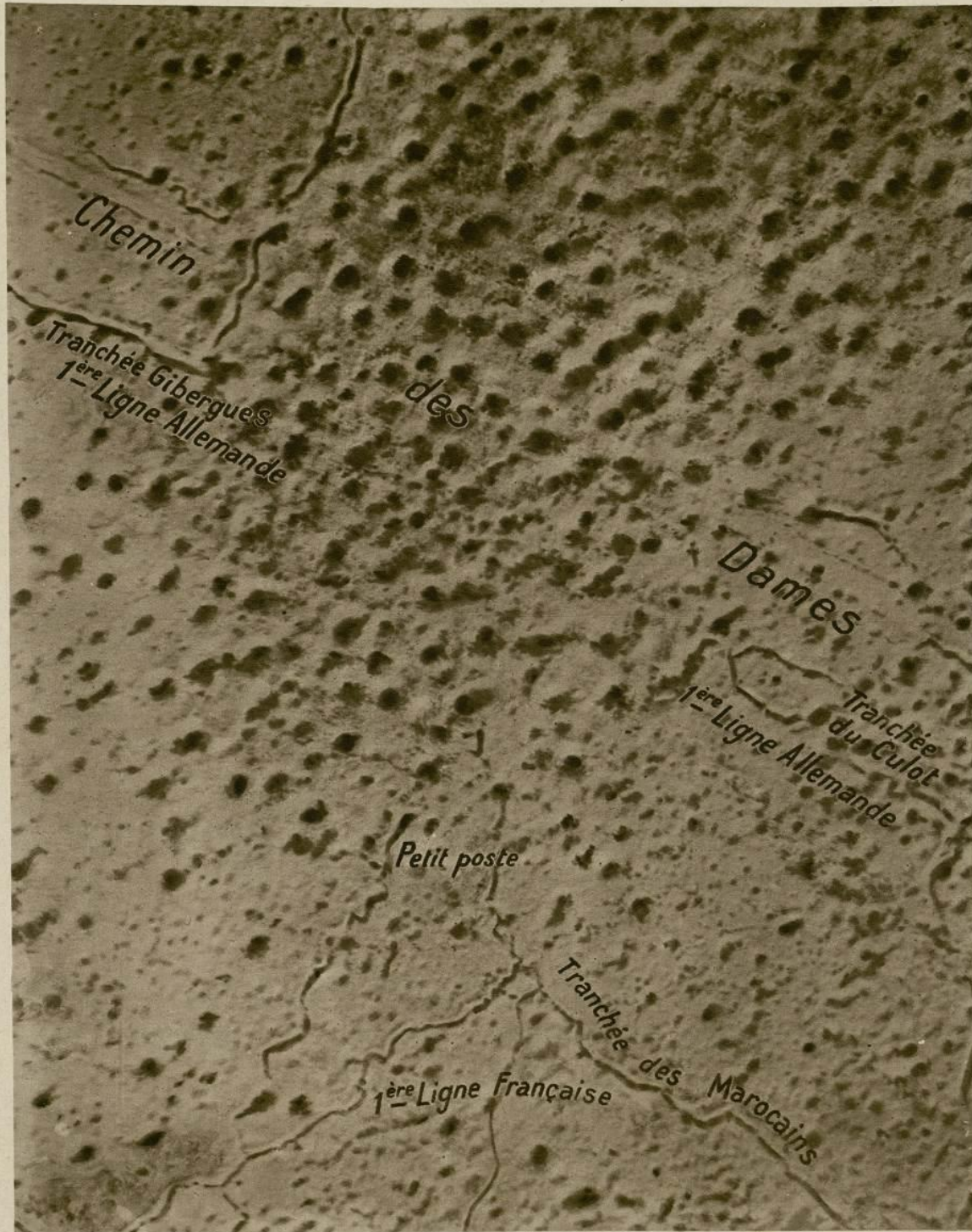
Les trois instantanés que nous publions prouvent, de façon saisissante, la parfaite liaison qui existe entre l'artillerie et l'aviation. Tout d'abord, voici le petit village de Ginchy, situé dans le canton de Péronne, tel qu'il apparut aux yeux de nos

observateurs au début de juillet 1916; alors le bombardement venait de se déclencher. Puis c'est, fin juillet, l'aspect du hameau sur lequel tiraient nos canons depuis plusieurs semaines. Enfin, en août, la préparation d'artillerie est terminée.

*Jx83 n°201 page 6 du 30/09/1917*



LE MÊME POINT VU LE 24 APRÈS LE BOMBARDEMENT



— Après neuf jours de préparation d'artillerie: les lignes ennemies bouleversées —

Sous le déluge de fer et de feu, l'ennemi a dû abandonner ses positions entièrement bouleversées et reculer de trois kilomètres en profondeur sur un front de huit kilomètres. Dès le premier jour de l'attaque, les "meilleures troupes de l'Alle-

magne" laissaient entre nos mains plus de 8.000 prisonniers, 70 canons et 80 mitrailleuses. On se rend compte des nécessités qui obligèrent les Allemands à nous céder du terrain en comparant ce document avec la photographie précédente.



## LES ROUTES A L'ARRIERE DU FRONT BRITANNIQUE



Une théorie de camions de ravitaillement. - Une suite d'autobus de combattants

Pendant les terribles journées de la lutte qui s'est déroulée entre la Somme et l'Oise, les routes britanniques, à l'arrière immédiat du front, présentèrent un aspect d'une invraisemblable animation. Au milieu et sur les bas côtés des routes,

bordées de ruines et de matériaux de tout ordre, les camions automobiles de ravitaillement roulaient sans cesse, croisés par les autobus de Londres emmenant vers le front les Anglais, les Canadiens ou les Ansacs qui devaient participer à la bataille.

*Jx83 n°228 page 7 du 07/04/1918*



## B) Questionnaire

### **II/ Des héros devenus victimes : une nouvelle représentation de l'héroïsme de guerre à partir de 1915**

#### **2/ La modernité de la guerre**

N°	date	Page journal	Page fichier	question	réponse
11 4	30/01/16	7	1134	Quels aspects techniques de la guerre sont montrés ? L'information donnée vous paraît-elle exacte ?	
12 3	2/04/16	16	1288		
12 4	9/04/16	15	1302		
15 9	10/12/16	7	1779		
17 9	20/04/17	1	2013		
18 1	13/05/17	7	2049		
18 2	20/05/17	8-9	2065		
18 6	17/06/17	10	2111		
18 8	1/07/17	7, 8, 9	2139-40		
20 1	30/09/17	6	2303		
20 9	25/11/17	5	2392		
22 8	07/04/18	7	2649		
Le journal rend-il compte de la modernité technologique de la guerre ? En quoi cette modernité technologique change-t-elle la perception de la nature de la guerre ? En quoi cela participe-t-il de l'action de propagande ?					



### **Consignes de présentation des travaux**

Après avoir étudié attentivement votre document, vous préparerez une **présentation orale** de ce document selon les consignes suivantes :

- **temps à respecter : 4 minutes**. Vous devrez donc rédiger soigneusement votre texte, répéter et minuter votre présentation et aller à l'essentiel